

Exploiter le folioscope (ou flip-book) en classe

Un objet insolite de la littérature de jeunesse (ré)apparaît dans les rayonnages des librairies spécialisées, à savoir le folioscope (en anglais, flip-book). Cette forme artistique, à mi-chemin entre l'album et le cinéma, « est une réunion d'images assemblées destinée à être feuilletée pour donner une impression de mouvement et créer une séquence animée à partir d'un simple petit livre et sans l'aide d'une machine. Très populaire à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, mais encore fabriqué de nos jours, le **flip-book** (du verbe *to flip over* ou *to flip through* : feuilletter) est le nom américain, plus connu que son appellation française, du folioscope (parfois aussi appelé kineograph, feuilletoscope ou cinéma de poche). »⁴

L'exploitation de telles œuvres offre, à notre sens, de multiples avantages et ouvre des perspectives de réinvestissement inédites, novatrices et originales. Nous vous en proposons quelques-unes, non exhaustives.

1. **Mettre en écho**, en résonance avec les textes classiques, en vue de développer des compétences de lecture fine (sensibiliser aux liens intertextuels).

La jeune maison d'édition française (au nom imprononçable) FLBLB, spécialisée dans la publication de livres alliant nécessairement textes et images, a créé une collection spécifique pour les flip-books⁵. Elle nous offre actuellement quelques beaux exemples de réalisations contemporaines, notamment « L'hippopotame et le chapeau en papier »⁶ de OTTO T. qui se définit comme une flip-fable et présente la brève histoire d'un hippopotame qui rencontre un crocodile. Le caractère humoristique et subversif du récit conduit aisément à une discussion portant sur des valeurs, des caractéristiques morales telles que la crédulité et la ruse, faisant évidemment écho à d'autres fables plus classiques (de fait, nous pourrions considérer cette flip-fable comme une réécriture de celle de La Fontaine, « Le corbeau et le renard »). Une actualisation (par le biais d'une exemplification différente) des thématiques universelles caractéristiques des fables peut donc être envisagée en classe. Notons également que d'autres titres de la collection offrent des niveaux de lecture plus élaborés et travaillent la mise en écho au sein même de l'ouvrage. Il s'agit de la deuxième série de flip-fables qui proposent quatre flip-books recto-verso se répondant mutuellement (par exemple : « Le pôle mouillé / Le mouvement d'épaule » de PAATRICE et NIKODIO⁷ dans lequel les histoires parallèles d'un Inuit et d'un cantonnier se joignent finalement).



4 <http://www.flipbook.info/historique.php>

5 <http://flblb.com/catalogue/collection/flip-book/>

6 OTTO T., « L'hippopotame et le chapeau en papier », Editions FLBLB, Poitiers, 2014. Voir le lien suivant pour plus d'informations et pour visionner l'animation de l'album : <http://flblb.com/catalogue/lhippopotame-chapeau-en-papier/>

7 PAATRICE et NIKODIO, « Le pôle mouillé / Le mouvement d'épaule », Editions FLBLB, Poitiers, 2015. Voir le lien suivant pour plus d'informations et pour visionner l'animation de l'album : <http://flblb.com/catalogue/le-pole-mouille-le-mouvement-depaule/>



Par ailleurs, l'intérêt de cette mise en écho réside aussi dans la possibilité de demander aux élèves de réaliser eux-mêmes une réécriture, une adaptation d'une fable classique sous la forme particulière du flip-book. Ce qui nous amène à notre seconde piste d'exploitation.

2. **Réaliser un flip-book** avec ses élèves en vue de développer des compétences narratives et artistiques.

De nombreux tutoriels existent sur Internet et permettent à tout un chacun d'élaborer son propre flip-book. Evidemment, la précision et le degré d'élaboration du dessin varieront en fonction des capacités artistiques des élèves. Toutefois, même un dessin simpliste permet d'obtenir une réalisation de qualité. En effet, le récit et la

technicité importent davantage et permettent de pallier les faiblesses d'ordre graphique.

Prenons pour exemple la vidéo suivante : « Comment fabriquer son propre flip-book ? » sur Vimeo (<https://vimeo.com/15531973>) qui insiste sur l'importance de la décomposition du mouvement afin de le rendre plus naturel.

D'autres liens explicitent également, de manière très précise, les différentes étapes de la fabrication d'un flip-book. Nous retiendrons notamment :

<http://www.artuscrea.com/blog/apprendre-stop-motion/lecon-du-prof-kouro-le-flip-book/>

→ Ce site nous propose de visionner la leçon du professeur Kouro (diffusée sur Arte), grand spécialiste de l'animation, qui explique au téléspectateur novice les rudiments de l'animation traditionnelle. Comme vous pourrez le constater, ces leçons, expliquées avec humour et pédagogie, étaient elles-mêmes entièrement animées en image par image. Cette émission permet d'aborder l'évolution du flip-book et surtout sa sophistication qui conduit à l'image cinématographique. Le texte audiovisuel pourrait servir de base pour un exercice de compréhension à l'audition.

<http://www.hugolescargot.com/decoupages/fabriquer-un-flip-book.html>

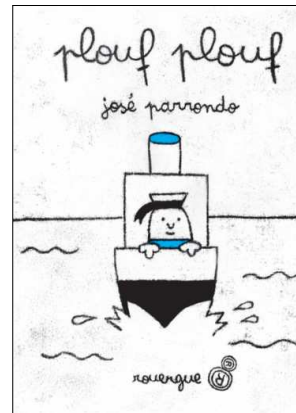
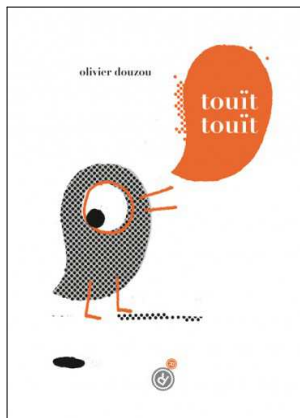
→ Ce site propose des canevas de flip-books, constituant une base de travail facilitant la tâche, que l'élève pourrait agrémenter, compléter. Une série de vignettes vides est également disponible. De cette manière, l'enseignant pourrait fournir une situation initiale à l'élève et lui demander d'imaginer la suite de l'histoire, sous la forme de dessins.

3. **Lire les flippe-books** des éditions du ROUERGUE en vue de confronter ses représentations quant à l'objet livre et développer des compétences de lecture d'images.

Récemment (en septembre 2014), les éditions du Rouergue ont révélé une nouvelle collection d'albums (dès 2 ans), intitulée « flippe-books » (sic). Ceux-ci « mettent en scène une (très gentille petite) histoire de peur (du terme flipper) »⁸. Systématiquement, le récit « met aux prises deux

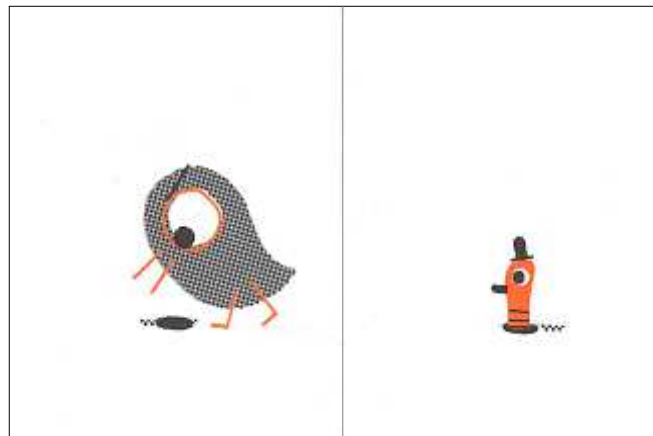
⁸ <http://www.svdl.fr/svdl/index.php?post/2014/12/06/avent-06>

protagonistes dont on ne sait lequel sortira le vainqueur ou aura la première frayeur. Ces ouvrages en deux couleurs font référence aux traditionnels flip-books ainsi qu'aux premiers principes du film d'animation muet : il y a du mouvement, de l'intrigue du « gag » et des retournements de situation⁹. » Deux titres composent actuellement cette collection : *Touït touït*¹⁰ de Olivier DOUZOU et *Plouf plouf*¹¹ de José PARRONDO.



Les petits albums, composés uniquement d'images et donc accessibles dès le plus jeune âge, recourent uniquement aux onomatopées. Ils « mettent en scène des situations burlesques aux rebondissements inattendus par une utilisation astucieuse de l'enchaînement des pages et de l'espace de la double page. »¹² En ce sens, l'élève sera amené à verbaliser l'histoire (voire à l'écrire), à imaginer les dialogues, les ellipses narratives, etc. Ces réalisations artistiques minimalistes et contemporaines constitueront également l'occasion de sensibiliser au graphisme et au pouvoir de l'image.

Extrait :



AURÉLIE CINTORI

⁹ <http://www.lerouergue.com/catalogue/touit-touit>

¹⁰ Olivier DOUZOU, *Touït touït*. Arles, Editions du Rouergue, 2014.

Ici, un oiseau cherche à expulser un ver de son trou et doit employer les grands moyens, les très grands moyens, les trop grands moyens. Le premier à se dégonfler n'est pas celui auquel on avait pensé.

¹¹ José PARRONDO, *Plouf plouf*. Arles, Editions du Rouergue, 2014.

Ici, un matelot perd son béret qui dérive sur l'océan, une baleine vient s'en mêler. Qui aura le dernier mot ? Quand le marin croit avoir tout réglé, il ignore que le pire peut encore arriver. Qui sera le dernier à porter le chapeau ?

¹² <http://www.svdl.fr/svdl/index.php?post/2014/12/06/avent-06>